

La double phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Angkor verdween onder het groene tapijt van het oerwoud en zijn bestaan werd met de tijd **vergeten*** » (« *Angkor disparut sous le tapis vert de la forêt vierge et son existence fut oubliée avec le temps* »).

On y trouve notamment, dans la deuxième phrase, la forme verbale « **VERGETEN** », participe passé provenant, par hasard, du même infinitif « **VERGETEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ».

Rappelons par ailleurs que si un verbe commence par le préfixe « **VER-** », son participe passé NE débutera PAS par le préfixe « **GE-** », commun à la majorité d'entre eux.

Signalons dès lors que, si « **VERGETEN** » est ici au V.T.T. (ou passé composé), il aurait été écrit de la même façon au pluriel de l'O.T.T. (ou indicatif présent), qui équivaut, rappelons-le, à l'INFINITIF. Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

Rappelons que, aux temps composés, le participe passé fait l'objet d'un **REJET**, derrière le complément (« met de tijd »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Cette phrase est à la **voix passive**, d'où l'utilisation de l'auxiliaire « **WORDEN** » au lieu de l'auxiliaire « **ZIJN** ».

BIJM VIJF EEUWEN BREIDDE DE JUNGLE HAAR HEERSCHAPPIJ UIT. DE MACTIGE WORTELS VAN BAHAN EN ZIJDEKATOENBOMEN SPLETEN DE DIKSTE MUREN EN SLINGERPLANTEN BEDOLVEN DE BEELDHOUWERKEN ONDER HUN WURGENTE GREEP. ANGKOR VERDWEEN ONDER HET GROEHE TAPIJT VAN HET OERWOUDE EN ZIJN BESTAAN WERD MET DE TIJD VERGETEN.

